

## 16 Provinces

## Ogooué-Lolo/Département de la Lolo-Bouenguidi/Canton Lolo-Wagna/Bacheliers de la cuvée 2019

## Leurs frais d'inscription dans les grandes Écoles pris en charge



Photo : Éric Laphéa

Paul-Christopher Nenga Aworet, porte-parole des bacheliers, a égrégé les difficultés auxquelles ils sont déjà confrontés.



Photo : Éric Laphéa

Le président du Cap 23 et du comité d'organisation, Edgar Ndjoumbi.



Photo : Éric Laphéa

Le parrain, Michel Stéphane Bonda s'adressant...

Éric LAPETHA  
Libreville/Gabon

C'est Michel Stéphane Bonda, conseiller spécial du président de la République, natif de la contrée qui l'a annoncé. Il a aussi profité de cette occasion pour prodiguer de sages conseils à ses cadets.

LA future élite du canton Lolo-Wagna, constituée des nouveaux bacheliers, a été célébrée, vendredi dernier, dans un hôtel de Libreville par le "Mouvement citoyen Cap 23". Occasion pour son président exécutif, Edgar Ndjoumbi, d'indiquer à ses cadets que ces retrouvailles, qui entrent dans le cadre de la première édition de la "Journée du bachelier", sont une initiative de leur aîné Michel Stéphane Bonda, conseiller spécial, chargé de missions du président de la République.

Edgar Ndjoumbi a saisi cette opportunité pour dire aux nouveaux bacheliers que l'obtention du diplôme n'est pas une fin en soi. Au contraire, il faudrait chercher à viser plus loin afin



Photo : Éric Laphéa

... aux nouveaux bacheliers.

d'aboutir à l'excellence. Des conseils corroborés par le coach Dorland Tsoue Mbia (manager) et le Dr Richard Ngongo, directeur du Centre médical. Présentés comme des modèles d'excellence dans leurs parcours scolaires respectifs, ils ont tous les deux attiré l'attention des futurs étudiants sur le fait qu'ils vont, dans quelques semaines, intégrer un autre monde, tout comme ils vont y découvrir d'autres façons de vivre et

de faire. Aussi, ont-ils recommandé à leurs jeunes frères et sœurs d'être obéissants envers les aînés, et solliciter auprès de ceux-ci les clés de la réussite. Enfin, ils ont recommandé aux nouveaux bacheliers de se vêtir de l'esprit de sacrifice, c'est-à-dire de travailler d'arrache-pied pour atteindre les résultats escomptés.

Paul Christopher Nenga Aworet, porte-parole de la nouvelle cuvée des bacheliers de la Lolo-Bouenguidi,

a d'abord remercié leurs aînés. Avant de souligner, qu'à l'instar des générations précédentes, ils font face à des soucis de tout genre dans les préparatifs de la prochaine rentrée académique. Des difficultés liées à l'achat des manuels, au logement et, surtout, au sempiternel problème des frais d'inscription dans les universités et autres grandes Écoles de notre pays. Des doléances qui ne sont visiblement pas tombées

dans des oreilles de sourds. Sur-le-champ, le parrain de la "Première édition de la journée du bachelier" a, au nom du président de la République, Ali Bongo Ondimba, pris l'engagement de régler les frais d'inscription à tous les bacheliers de la cuvée 2019. "Au nom du chef de l'État, je prends sur moi, la responsabilité de payer les frais d'inscriptions de la cuvée 2019. Et les autres besoins seront traités et examinés, au cas par cas,

et selon l'urgence", a indiqué M. Bonda. Enfin, Michel Stéphane Bonda a prévenu ses cadets : "Vous n'allez pas à l'université pour faire du syndicalisme étudiant. Votre préoccupation devrait être celle d'aller plus loin dans vos études, afin que demain vous soyez capables de célébrer, à votre tour, les futures générations. Ne perdez surtout pas de vue que l'école est la passerelle qui conduit les enfants des pauvres à l'école des riches".



Photo : Éric Laphéa

Les bacheliers et leur parrain.

## Moyen-Ogooué/Département de l'Abanga-Bigné/Ndjolé/Éducation

## Les nouveaux bacheliers honorés

ENA  
Libreville/Gabon

En dehors de leur député, Jean Rémy Nso Amieng qui les a félicités, les futurs étudiants ont été également réconfortés par les conseils d'autres personnes dont les anciens bacheliers aux profils aujourd'hui éloquentes et dont l'expérience peut constituer une source de motivation pour eux.

CHAQUE performance mérite son lot d'encouragements et de motivations. La cuvée 2019 des bacheliers natis du 2e siège du département de l'Abanga-Bigné (Moyen-Ogooué) a été récemment honorée au cours d'une cérémonie d'encouragements exclusivement dédiée à eux dans un restaurant de Libreville, par le député Jean Rémy Nso Amieng.

Assisté des notables de cette circonscription administrative, le parlementaire a d'abord ex-



Photo : Antoine Essone Ndong/ L'Union

Le député Jean Rémy Nso Amieng s'adressant aux nouveaux bacheliers de sa circonscription.

primé son bonheur "qui est à son comble de voir ces jeunes que nous avons conçus devenir désormais nos partenaires sociaux". Et de paraphraser le Vieux Siméon des Saintes Écritures lors de la présentation du Seigneur Jésus au temple : "Mon Dieu, laisse ton serviteur s'en aller en paix car, il a vu le Christ". Saluant cette relève, il

devait cependant recourir à des conseils dont le premier tient à la préservation des valeurs traditionnelles. Aussi, a-t-il puisé dans l'histoire de Samba Diallo de "L'aventure ambiguë" de Cheick Amidou Kane. Envoyé dans l'Hexagone par les dialobé pour apprendre "à lier le bois par bois", en d'autres termes, "apprendre chez les



Photo : SCOM

Les nouveaux bacheliers lors de la rencontre.

Blancs ce que le peuple dialobé ne connaissait pas", Samba Diallo s'était finalement détourné des repères traditionnels, et va être considéré par les siens comme un fou, parce que totalement dépourvu de ce qui fait l'essence d'un peuple : son identité. "Chers enfants, ne soyez pas comme Samba Diallo, sinon vous ne serez pas comme

ces vieillards que l'on compare à une bibliothèque qui brûle d'Hamadou Hampaté Bâ", a dit le parlementaire. Leur rappelant que "les parents ont rempli leur part du contrat dont Jean-Jacques Rousseau parle dans "Du Contrat social", il les a invités à consentir à exécuter la leur, en cherchant surtout "à être les meilleurs des étudiants

de votre cycle, de votre université, de votre établissement".

Et d'ajouter : "comme le disait Martin Luther King que si tu es balayeur de rue, cherche à être le meilleur des balayeurs". Pour lui, "la réalité de la mondialisation et la planétarisation offrent d'énormes opportunités d'affaires qu'il faudrait saisir. Mais, cela n'est possible que si vous disposez d'un potentiel conséquent car, à ce niveau, la concurrence commande d'avoir un background considérable. Et seuls vos parcours académiques vous les conféreront".

D'autres personnes, notamment d'anciens bacheliers sont intervenus pour prodiguer d'autres conseils d'encouragements aux jeunes, non sans les prévenir de ce qu'après l'obtention du baccalauréat, "c'est maintenant que le plus dur va commencer".

À la fin de ces échanges, le parlementaire a remis une aide financière aux nouveaux bacheliers pour les stimuler davantage.